

## Le cancer n'est pas une maladie héréditaire

Pr Yves-Jean Bignon, onco-généticien, Centre de lutte contre le cancer Jean Perrin, Clermont-Ferrand

**A l'occasion de la Journée Mondiale contre le Cancer, jeudi 4 février, le Professeur Yves-Jean Bignon, onco-généticien au Centre de lutte contre le cancer Jean Perrin à Clermont-Ferrand, revient sur la principale idée reçue sur les risques héréditaires de cancers, à savoir que les femmes sont plus touchées que les hommes. Cet entretien s'est tenu lors de la publication des résultats de l'étude Viavoice/Fondation de l'Avenir-Masfip évaluant le niveau de connaissances des Français sur les cancers favorisés par des prédispositions génétiques ainsi que leur perception sur ce sujet.**

### Tous les cancers peuvent avoir une composante de risque héréditaire

En France, 1 000 nouveaux cas de cancers sont déclarés chaque jour. Au moins 5% de ces cancers sont liés à un risque héréditaire, ce qui veut dire que, chaque jour, 50 personnes en France ont un cancer relevant d'un risque héréditaire. L'aspect héréditaire est plus ou moins important et parfois peut être masqué. La notion de risque héréditaire du cancer du poumon existe mais est polluée par l'intoxication tabagique, facteur de risque majeur de ce cancer qui masque la notion de risque héréditaire puisque que plus de 90% des malades sont des fumeurs importants. En pratique, en consultations génétiques, 86% de ces consultations concernent le risque héréditaire des cancers du sein et du côlon. Cela signifie qu'un certain nombre de cancers peu vus en consultations génétiques sont pour le moment mal pris en compte.

### Le cancer, une maladie multifactorielle

Le cancer n'est pas une maladie héréditaire contrairement à la mucoviscidose, aux myopathies. Cela signifie que lorsque nous sommes porteurs d'une altération génétique, nous développons inéluctablement la maladie ; ce n'est pas le cas du cancer. Par définition, le cancer est une maladie multifactorielle. Il n'y a jamais une cause unique qu'elle soit qui peut induire la maladie ; un faisceau de facteurs de risque acquis durant la vie d'un individu fait que la maladie se développe ou pas. Donc, le risque héréditaire s'inscrit comme un facteur de risque parmi d'autres sauf qu'il s'agit du facteur de risque à la valeur prédictive la plus élevée.

### Des Français demandeurs de dépistage

Même si le cancer est une maladie qui fait encore peur, les personnes se présentant aux consultations oncogénétiques sont motivées avant tout par leur descendance et ne souhaitent pas que l'histoire familiale se répète pour les générations suivantes. Elles sont donc demandeuses de dépistage. Les femmes et les hommes venant en consultation souhaitent tous se faire dépister mais les hommes sont peu à venir. Cette absence de consultation masculine n'est pas liée à l'oncogénétique mais est plus globale. Les hommes prennent moins en considération leur santé que les femmes, soit par pudeur, soit par fierté mal placée et ils en parlent peu avec leurs amis ou leur entourage contrairement aux femmes. Il y a tout un aspect psychologique, social lié au genre qui fait que le problème est lié à la perception que les hommes ont de leur santé et de la préservation de cette santé qui est fondamentalement différente de celle des femmes.

### De nombreuses idées reçues sur les cancers féminins d'origine génétique

Il y a une confusion dans l'esprit des Français mais aussi des médecins. L'idée que certains cancers puissent être transmis uniquement par la mère, dans un cas, ou que par le père, pour le cancer de la prostate, est l'exemple typique d'idées reçues auxquelles l'onco-généticien est confronté. Pour le cancer de l'utérus, il faut distinguer le cancer du col de l'utérus et le cancer du corps de l'utérus ou de l'endomètre. Le cancer du col de l'utérus est un cancer où la genèse est essentiellement liée à des facteurs infectieux, en particulier viraux, sans qu'il y ait la notion de risque héréditaire qui soit très bien identifiée. Tandis que le cancer de l'endomètre est un cancer qui peut être héréditaire et qui fait partie des cancers peu vus en consultation oncogénétiques, alors que nous avons des mesures efficaces de prise en charge.

### Un sujet tabou peu abordé par les médias

Les Français ont raison de penser que les cancers d'origine génétique sont peu abordés. Les médecins, notamment les spécialistes comme les gastroentérologues, doivent s'informer sur les risques héréditaires de cancer pour ensuite diriger leurs patients vers un onco-généticien si nécessaire. Par ailleurs, l'information du grand public sur ces cancers d'origine génétique par les médias est absolument primordiale. La forte médiatisation de la double mastectomie et de l'ablation préventive des ovaires de l'actrice américaine, Angelina Jolie, porteuse d'une mutation dans le gène BRCA1, donc ayant un risque élevé de cancer des ovaires et du sein, a eu des effets positifs sur la prise en charge oncogénétique de ces cancers.